



A l'occasion du SIDACTION 2016, Christophe Girard, Maire du 4e a souhaité accueillir la projection en avant première du documentaire « Sida, sur la piste africaine » réalisé par Rémi Lainé et coproduit par l'association *Beau comme une image* et l'*Institut de recherche pour le développement* (IRD).



Photo Rouquier.fr

« Sida, sur la piste africaine »

France 5 diffusions Vendredi 1er Avril 15h15 & Lundi 4 Avril 00h55 (52 min)

Présentation : *Le virus du SIDA a fait son nid chez l'homme bien avant qu'il ne soit identifié, au début des années*

80 en Occident. Les dernières avancées de la recherche menée par des équipes africaines et occidentales viennent de dater du début du XXe siècle l'origine de l'épidémie la plus meurtrière des temps modernes.

*Mise en lumière par une coopération exemplaire entre médecins, virologues, anthropologues, historiens et géographes fédérés par l'Institut de Recherche pour le Développement, elle a été localisée à l'extrême sud-est du Cameroun. Un seul échange de sang entre un chimpanzé et un homme a ouvert les portes d'un drame sanitaire sans précédent**.*

En suivant le parcours du virus, du Cameroun à Kinshasa puis à Dakar ou Pretoria, le film propose un voyage à travers le continent, dans l'espace et le temps pour montrer comment le virus, indétectable pendant des décennies, a pu se diffuser à « bas-bruit » pendant les temps coloniaux.

Comment face à l'émergence du SIDA, certains pays ont su réagir et d'autres adopter la politique de l'autruche.

Enfin, le film éclaire sur les risques toujours latents de « zoonoses », ces maladies qui, comme le SIDA, passent de la faune aux hommes à la faveur des grands bouleversements de l'environnement et, à l'heure de la globalisation, soulèvent des risques sanitaires à l'échelle mondiale.

*** Au moins un échange entre un singe et un homme ou une femme! note Esperanza21 qui invite à la prudence !*

Si les indices convergent vers une transmission entre une sous-espèce de Chimpanzés, porteurs sains du rétrovirus SIV1, vivant au carrefour de plusieurs pays au centre de l'Afrique, il n'est pas possible de savoir combien de transmissions aux hommes se sont soldées par des cas de non réaction immunitaire et, par la suite, de transmission à d'autres humains, du même rétrovirus nommé alors HIV1.

Débat : « **Pourquoi revenir aujourd'hui sur les origines du sida et sur l'histoire de la propagation du virus ?** » avec Martine Peeters et Eric Delaporte, chercheurs à l'IRD, laboratoire Recherches translationnelles sur le VIH et les maladies infectieuses (TransVIHM1), du réalisateur Rémi Lainé et de l'association AIDES.

Après ce débat, Esperanza21 souligne l'importance des conditions environnementales qui ont permis la pandémie du sida. Combien de transmissions qui n'ont pas abouti, fort heureusement, à un début d'épidémie ? Difficile de le savoir...

En revanche, les bouleversements des conditions environnementales, en particulier la destruction des écosystèmes (en l'occurrence celle des forêts) ou les altérations de leurs équilibres et de leurs dynamiques ne peuvent que nous inquiéter ! Les différentes épidémies de ces dernières années devraient nous inviter à la réflexion. Les fortes concentrations de populations mono-spécifiques (animales -dont l'homme- ou végétales) comportent de forts risques de pathologies... Elles ne sont pas porteuses de santé !